

Pratiques n° 112 : « Sexualité et société »

Publication : août 2026

Date limite de retour des articles : **début juin 2026**

Merci d'envoyer vos propositions aux adresses de Marie-Odile Herter, secrétaire de rédaction : marie-odile.herter@orange.fr et Anne Perraut Soliveres, directrice de la rédaction : soliveres.anne@orange.fr

Dans notre monde contemporain, la sexualité se débride tandis que l'amour se cache. Pour se protéger ? Si la sexualité reste une question très intime, voire en grande partie taboue, comment est-elle influencée par l'évolution de la société ? La famille, le couple, le masculin, le féminin, gardent encore un sens largement partagé, mais sont néanmoins remis en cause, jusqu'à devenir « politiquement incorrects » au gré des modes qui se suivent en fabriquant de nouvelles « normes ».

Jusqu'à très récemment, il fallait un homme et une femme pour faire un bébé. Les repères symboliques de l'être humain reposaient sur cette conséquence biologique de l'acte sexuel. Il serait irresponsable de sous-évaluer les mutations profondes des multiples « transgressions » que permettent les avancées de la science.

Les réseaux sociaux se substituent à l'environnement familial, culturel et nombre d'adolescents vont chercher l'information du côté de la pornographie avec tout ce que cela peut induire de dégoût, d'illusions de performance et de désordre quand ils abordent les relations amoureuses réelles.

En marge des débats actuels sur l'égalité des sexes et les tribulations de genre, comment affronter les doutes, les malaises, les expériences, les non-dits, les dénis, compte tenu des sensibilités et subjectivités de chacun ?

Dans les écoles, les collèges, les lycées, les établissements d'enseignement supérieur, comment peut-on envisager une information de qualité sur la vie affective et sexuelle en étant conscient que c'est une mission complexe, quasi impossible tout en étant indispensable ? Comment éduquer à l'égalité, au respect mutuel, sans faire le terreau de postures défensives exacerbées ? Comment la confiance, qui ne va pas de soi, peut-elle se construire et permettre l'équilibre de la relation entre les sexes ?

Dans le monde ultra codifié des soins, dans les institutions psychiatriques, les maisons de retraite, face aux handicaps physiques ou psychiques, quelle place fait-on à l'expression du désir, de la sexualité ? Comment aider ceux pour qui cette « fonction » est empêchée du fait de leur dépendance aux autres, *a fortiori* lorsqu'ils sont dans une institution ?

Comment les professionnels eux-mêmes aux prises avec leur pudeur, leurs tabous et leurs préjugés pourraient-ils se former à accueillir cette question avec l'ouverture d'esprit qu'elle nécessite ?

Exposer des principes, des représentations ou des théories ne suffit pas. Ce dossier espère susciter une observation réelle des pratiques et des difficultés qu'elles rencontrent à propos de cette question si délicate. Nous sommes tous concernés en tant qu'individus sexués, membres de la société, soignants ou intervenants dans une institution, au sein d'un collectif, etc.

Heureusement, l'art fait toujours une large place à la sexualité et n'a pas peur de parler d'amour. Merci à la littérature, au cinéma, à la musique, à la peinture de sans cesse les remettre en chantier pour nous permettre de rêver...